



TATIANA

Une pièce hommage de Julien Andujar

SPECTACLE TOUS PUBLICS

à partir de 11 ans // durée - 1h45

J'ai demandé à mon amie imaginaire d'interpréter un solo qui révèle l'entourage d'un petit garçon de 11 ans, moi en l'occurrence, après la disparition mystérieuse de sa grande sœur âgée de 17 ans. Cette fiction autobiographique est une quête impossible, un conte documentaire, un numéro de cabaret, une confidence publique et un hommage aux disparu·e·s. Je souhaite rendre toute sa beauté au prénom de ma sœur aînée, disparue depuis le 24 septembre 1995.

Avec tout son humour et sa lumière, je suis sûr que mon amie imaginaire saura porter ce sujet et incarner tous les corps qui continuent de chercher celui de Tatiana. Le gendarme, la journaliste, l'avocat, la meilleure amie, la maman, le frère... Cette pièce est une cérémonie, un hommage à Tatiana, un hommage aux vivant·e·s.

Julien Andujar // auteur et interprète

Alex Andujar // musicien, compositeur et régisseur son

Juliette Gutin // créatrice lumière et régisseuse générale

Rachel Garcia // scénographe et création costume

Audrey Bodiguel & Yuval Rozman // accompagnateur.rice aux écritures

Mélanie Moussay // accompagnatrice vocale

Charles Éric Besnier-Mérand // chargé de production @ Bora Bora Productions

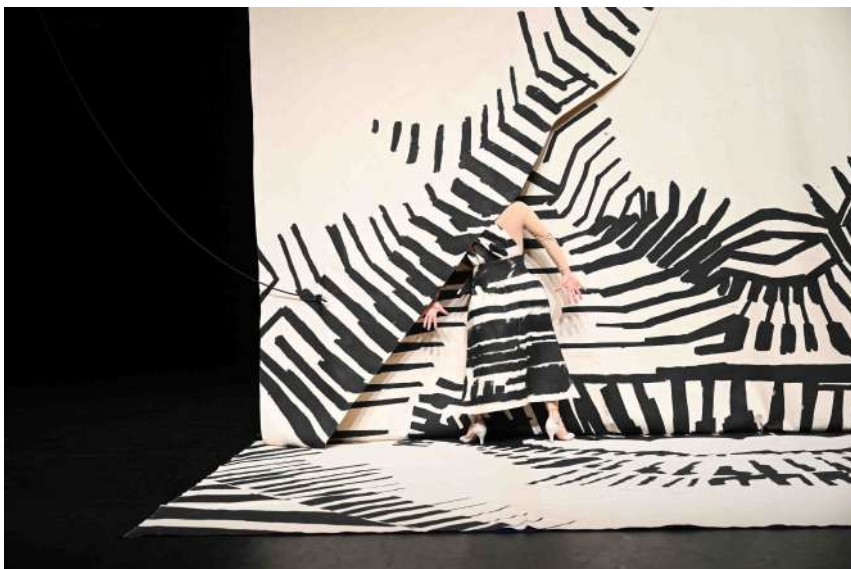
Renfort régie son // **Lucien Jorge**

Renfort scénographie // **Zoé Bardot, Alexandre Fontaine, Cyril Limousin**

Renfort costumes // **Claudie Pelletier & Elise Beaufort**

Renfort vente des livres // **Lucas Jouin**





PRODUCTION // VLAM Productions

COPRODUCTIONS // Le Manège, scène nationale de Reims ; Charleroi danse, centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; KLAP, Maison pour la danse de Marseille ; CCN de Nantes ; Musique et Danse en Loire-Atlantique ; le Nouveau Studio Théâtre, Nantes ; Bain public, Saint-Nazaire.

AVEC L'AIDE de la Ville de Nantes, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, de la Région des Pays de la Loire, du plan national France relance et de l'aide à la création / DRAC des Pays de la Loire.

SOUTIENS // L'Arsenic et la Communauté de communes de Cazals-Salviac ; Danse dense, Pantin ; Le Théâtre de Vanves, La Place de la danse, CDCN de Toulouse-Occitanie ; Libre Usine / Le lieu unique, Nantes

RÉPARER L'HISTOIRE

La genèse du projet

Depuis tout petit, le prénom de ma sœur aînée est une incantation mystérieuse, un abracadabra qui donne vie à tout un imaginaire, qui tend vers un ailleurs. Ses sonorités étrangères, ses T qui frappent comme on frappe à la porte, ses A qui font entendre l'Espagne de mes parents et ce prénom si bizarre ramenaient mon propre prénom à une banalité des plus terribles. Julien.

Tatiana a disparu le 24 septembre 1995, sans laisser de trace. Plus aucun son, plus aucun souffle. Plus le moindre signe de vie. Alors que nous nous préparions à fêter ses 18 ans, que nous vivions une vie plutôt simple et sans chichi dans le sud de la France, ma sœur s'est volatilisée. Je n'avais pas encore conscience, du haut de mes 11 ans, que ce mot si familier, si intime, si personnel allait devenir public, imprimé sur des affichettes photocopiées, en couverture des journaux locaux, prononcé voire écorché dans les JT et bien d'autres émissions internationales friandes de faits divers.

Tatiana est devenue un fait divers en quelques jours, puis en quelques années le symbole des disparues de la gare de Perpignan, thriller macabre mêlant plusieurs faits qui, pour la quasi-totalité, ont été portés en justice et les enquêtes résolues. Tatiana reste pourtant la seule disparue, sans corps, sans trace, sans coupable. Tatiana est une énigme. À l'heure où j'écris ces mots, elle pourrait être n'importe où. N'importe où, sauf sur la scène du théâtre.

Tatiana est l'héroïne de ce spectacle, une héroïne qui n'arrivera jamais. Alors, moi, Julien, du haut de mes 11 ans, avec mon prénom si banal et mes années de danse, de théâtre, de films et de parodies, je vais vous raconter comment nous l'avons attendue et nous l'attendons encore. Que jaillissent à nouveau la magie, le mystère et la candeur.

LE POLYMORPHISME

L'écriture du corps

Le spectacle est pensé en constante mutation, en transition, d'un personnage à un autre : c'est un travail d'incarnation, d'imitation, de fantômes à la fois drôle et fantasque. Un corps qui mue, de la voix, de la peau, des cellules. Un corps joueur, onirique, enfantin et adolescent, parfois même inquiétant. Je change de voix, de tronche, de corps, je vis ma propre métamorphose au plateau, du pré-adolescent de 11 ans à l'interprète de 38 ans sur scène. Je suis l'être polymorphe, médium de tous ces témoignages. Mon corps est une archive.

L'écriture de ce corps hybride révèle la complexité du lien ténu entre le laid et le beau, le drôle et le tragique, le virtuose et le pathétique. Je convoque alors des références qui me sont chères et nourrissent mon travail : Elie Kakou, comédien et humoriste, connu dans les années 90/2000 pour ses personnages truculents issus de sa propre histoire ; Kazuo Ono – figure pionnière de la danse japonaise butō – et Louis de Funès – acteur français à l'énergie intarissable-. Ces artistes constituent mon patrimoine, mon terroir, ce qui fait de moi un interprète pluriel.

Je convoque aussi le cinéma de Pedro Almodóvar et sa movida, époque criarde, écorchée, vitale et constitutive de tout son parcours. La puissance de l'humour niché au milieu d'un drame –souvent familial– dans les œuvres du cinéaste madrilène est une souche fondamentale de la pièce. Mon père ayant conservé son bel accent ibérique et ma mère, la coupe au carré de Rossy De Palma, sa filmographie raconte mes origines espagnoles, certes, mais surtout la place de l'énigme au sein d'une famille.



L'INTIME, LE FAMILIAL ET L'UNIVERSEL

L'écriture du récit et du plateau

Le travail du texte est aussi pluriel. Pour certains protagonistes, leurs mots sont tirés de différents médias existants et c'est en ce point que le projet prend toute sa valeur documentaire. Je délivre une parole telle quelle, des propos médiatisés et constitutifs d'un patrimoine commun. Pour d'autres, les textes ont été réécrits à partir de fragments de récits archivés et de souvenirs. Ils apportent une lumière différente sur les faits et créent un autre rapport avec le sujet en abordant ses contours. Enfin l'essentiel du travail autour des personnages imaginaires ou réinterprétés est en improvisation. Je suis la trame narrative mais leurs interventions se nourrissent du contexte scénique, accentuant la sensation du présent et déployant ainsi la puissance de vivant. Chaque soir, je réinvente ainsi mon récit avec celles et ceux qui l'écoutent.



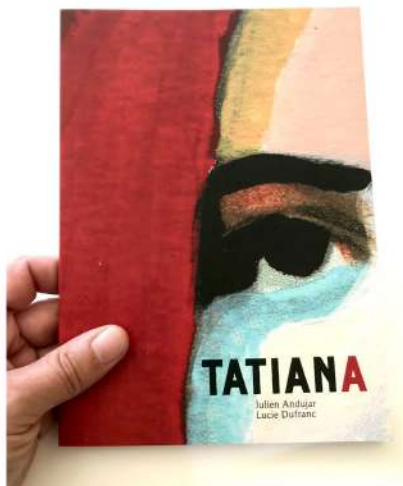
La présence en régie d'Alex Andujar -compositeur et frère cadet- et de Juliette Gutin -créatrice lumière- est essentielle à la construction de la pièce : nous restons en interaction directe, comme si nous inventions le spectacle au fur et à mesure qu'il se tisse. Ces interactions mettent en avant le lien avec mon frère Alex et mon envie de diriger la pièce en même temps qu'elle se fabrique. Le public est pris entre la scène et la régie et parfois pris à partie : il est totalement inclus dans le spectacle.

Enfin, la scénographie suscite l'intrigue, le mystère, l'énigme à résoudre. Une grande toile suspendue cache le fond de scène et crée, à l'avant-scène, un espace de jeu. Au fur et à mesure de sa transformation, il devient le lieu de tous les possibles : la gare de Perpignan, une chambre d'ado ou un plateau télé. La scène est pensée comme un tableau vivant en évolution progressive, une installation surréaliste aux couleurs vives. Il soutient le récit, tout en lui donnant sa dimension onirique.

ACCUEILLIR AVEC UNE TORTILLA

Les spectateurices sont accueilli.e.s par la maîtresse de cérémonie, Valentina. Comme à la maison, elle a un mot gentil et drôle pour chacun.e et tisse un lien amical et intime avec ses convives. Il est important pour moi que les personnes invitées à écouter l'histoire de ma famille et mes proches se sentent en confiance totale, assises sur le canapé, un morceau de Tortilla à la main.

Il est tout aussi important pour moi de les accompagner jusqu'à la sortie de la salle, après avoir vécu ensemble, par le vivant, la convocation de ces multiples fantômes. Je me rends disponible et accessible, l'artiste et le frère, pour un contact même furtif après cet échange d'1h45 d'une grande et rare intimité. Iels font désormais partie de l'histoire, de ceux qui ont vécu la pièce, sont entré.e.s dans la casa des Andujar.



POUR SUIVRE AVEC UN LIVRE

J'ai co-réalisé un livre avec Lucie Dufranc, graphiste, illustratrice et peintre audoise. Nous l'avons pensé comme une suite à l'expérience scénique, un autre prisme sur l'histoire, un nouveau moyen d'entrer dans le propos par l'objet. Il est en vente dans les lieux d'accueil, à l'issue du spectacle.

Dans ce petit ouvrage aux allures de livre pour enfants, je raconte la genèse du projet artistique et autobiographique TATIANA, depuis la disparition de ma sœur aînée jusqu'à la première résidence de travail sur la pièce éponyme. Lucie Dufranc illustre ce témoignage avec ses peintures acryliques et sa sensibilité graphique. Ensemble nous co-signons un livre né du spectacle, qui trouve pour autant sa propre narration.

SPECTACLE DU JOUR

FORME IN SITU

Tous publics à partir de 11 ans // durée environ 1h

Jauge de 50 à 100 personnes



Au centre administratif de Vanves
pour le Festival Ardanthé - mars 2022

Julien Andujar // auteur et interprète

Alex Andujar // musicien, compositeur et régisseur son

Cécile Vernadat // chargée de diffusion

ICI ET MAINTENANT

Le spectacle TATIANA se décline en une forme pensée pour et avec des espaces non-dédiés. A l'instar du format spectaculaire qui s'inscrit dans le lieu théâtre et s'amuse du rapport scène-salle, cette proposition s'appuie en premier point sur le site : un centre administratif, une bibliothèque, un bar, une salle des fêtes, un établissement scolaire, en extérieur (sous réserve de bonne conditions d'attention)... Mon corps dialogue avec cet espace pour y faire apparaître mon histoire, mes fantômes. Selon les contextes, je convoque tel ou tel personnage et réinvente la narration originale. C'est ce que j'appelle le Spectacle du Jour : un acte performatif, un happening et toujours une cérémonie pour ma grande soeur Tatiana. Le spectacle trouve son chemin au fur et à mesure qu'il se déroule.

Conçu pour des petites jauges, le public est en prise direct avec ce moment intimiste. Il assiste à la construction de ma fiction autobiographique qui prend autant racine dans le réel du fait divers que dans l'imaginaire du petit garçon de 11 ans en quête d'évasion onirique. Mon frère Alex m'accompagne en live avec son design sonore et notre lien fraternel est d'autant plus nu qu'il est à vue, sans artifice et sans distance. Dans cet espace d'invention, de confiance, et de complicité, nous invitons les spectateurices à créer leur propre rapport à Tatiana.

UN FEUILLETON SUR PLUSIEURS EPISODES

Il est possible d'imaginer une série de Spectacles du Jour, à suivre, dans un ou plusieurs lieux d'une même ville. Le public est alors invité, s'il le souhaite, à assister à un ou plusieurs épisodes. Il y découvrira différents personnages et leurs récits et pourra se constituer sa propre histoire autour de Tatiana.

Perçue tantôt comme une enquête, tantôt comme un feuilleton, cette performance me met dans un état de fragilité et d'intensité qui n'existe que très peu dans la version plateau. Je recherche un instant unique, aussi insaisissable que vertigineux. Un état que je souhaite explorer encore, dans ma relation au public, à l'espace et à ma propre écriture.

ouest
france



MACULTURE

DANSER
canal historique

L'union

MOUVEMENT Les Inrockuptibles

Un Fauteuil pour L'Orchestre

L'INDÉPENDANT

france
inter

Le Monde

france
bleu
roussillon

L'ŒIL
D'OLIVIER

la terrasse

l'avenir

VAGABOND ART

hebdo
du
vendredi

sceneweb.fr

« Présenté dans un sous-sol, le 10 février, au Carreau du Temple, à Paris, l'opus in situ, que la performance époustouflante de Julien Andujar tient à bout de bras, va voyager »

LE MONDE / [Rosita Boisseau - 04/03/24](#)

« Cette pièce folle et drôle, hommage vivant à sa soeur disparue... »

FRANCE INTER / [Claude Askolovitch - 22/03/23](#)

« Entre cabaret, comédie musicale, théâtre documenté et fiction autobiographique, le spectacle Tatiana s'inscrit dans la lignée formelle du travail de décloisonnement que mène Julien Andujar depuis plus de vingt ans. »

MA CULTURE / [Entretien avec Mélanie Drouère - 12/01/23](#)

« À rebours du larmoyant et du sensationnalisme, il signe bel et bien une comédie, enlevée et colorée, que vient parfois tout de même ébranler une inexorable (re)montée d'émotion, en particulier sur la toute fin. »

LES INROCKS / [Jérôme Provençal - 02/02/24](#)

« Julien Andujar nous touche au cœur, avec beaucoup de finesse. Il ne peut exister plus beau moment de partage ni plus belle cérémonie en l'honneur des disparues, plus bel « hommage aux vivant.e.s »

LA TERRASSE / [Delphine Baffour - 22/11/22](#)

Et les articles de

[L'INDÉPENDANT](#) ; [FRANCE BLEUE ROUSSILLON](#) ; [L'UNION](#) ; [L'HEBDO DU VENDREDI](#) ; [L'AVENIR \(Belgique\)](#) ; [SCENE WEB](#) ; [OUEST FRANCE](#) ; [DANSER CANAL HISTORIQUE](#) ; [MOUVEMENT](#) ; [UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE](#) ; [VAGABOND ART](#) ; [L'ŒIL D'OLIVIER critique & interview](#)

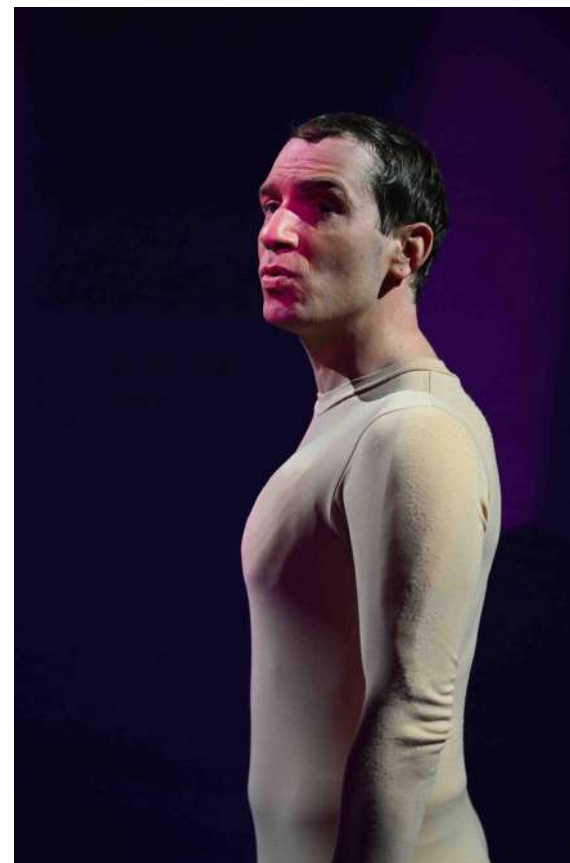
JULIEN ANDUJAR

Chorégraphe, et interprète

J'ai commencé le spectacle vivant à 15 ans avec des danseuses, des plumes et un transformiste : la troupe itinérante EVASION basée à Perpignan. Je suivais en parallèle un cursus théâtre au lycée à Narbonne et pensais alors me diriger vers cette discipline. À 20 ans j'ai rencontré Daniel Larrieu, Odile Duboc et Hervé Robbe en formation à COLINE. Là, j'ai compris qu'il y avait quelque chose de plus poétique, plus organique, plus savant dans mon petit corps nerveux. Après ces deux années axées sur le répertoire de la jeune danse française, j'ai été stagiaire au CDC de Toulouse, orienté à cette époque sur le perfectionnement du danseur interprète. C'est à ce moment-là que j'ai ouvert le champ de l'interprétation à celui de la création chorégraphique au sens large.

Après mes années de formation, j'ai travaillé avec Mié coquempot sur la quasi-totalité de son répertoire chorégraphique de 2008 jusqu'à son départ prématuré. J'ai été interprète pour Hervé Robbe, Coraline Lamaison & Kate Strong, Mylène Benoît, Michel Kelemenis, Arthur Perole... J'ai beaucoup appris du grand écart artistique dans lequel ces artistes chorégraphiques m'ont permis de m'exercer, d'expérimenter, de me construire sur un plateau. C'est avec Yuval Rozman et sa pièce TBM - Tunnel Boring Machine - que j'ai retrouvé la création dramatique contemporaine et développé, en conscience, le travail du texte, du mot et de la posture de comédien. Nous poursuivons notre collaboration au sein d'Ahouvi dans laquelle je signe les costumes.

En tant qu'auteur, j'explore les formats de création et ne me limite pas au média : pièces chorégraphiques, performances, films... En 2012, je crée PAPPESKE - court-métrage sur la mémoire et l'oubli - pendant ma résidence au Wrap Art Center de Bergen (Norvège). En 2017, j'intègre la cellule de recherche chorégraphique à l'Abbaye de Royaumont et crée, pour 5 élèves-danseurs du CNDC d'Angers, la pièce TAKASHI axée sur le film d'animation japonais. Depuis 2017, je performe en tant que TETSUO, mon personnage imaginaire qui ressemble vachement à une Drag Queen.



Avec Audrey Bodiguel, ma partenaire depuis 12 ans au sein de VLAM productions, nous développons des projets protéiformes : événements, courts-métrages, pièces chorégraphiques et projets avec des publics amateurs. En 2018, nous co-écrivons avec Audrey Bodiguel la pièce KROMOS, ôde à la science-fiction et à notre futur fantasmé sur la planète Mars. EN 2020, nous élaborons AFTER, pièce pour 3 performers et une salle des fêtes, sur la célébration et la mort. J'envisage aujourd'hui le spectacle vivant comme un prétexte. Un prétexte à rencontrer, à chercher, à écrire. À raconter des histoires, nos histoires.

JULIETTE GUTIN

Créatrice lumière, régisseuse générale

Après ses études en histoire de l'art à Paris entre 1998 et 2001, c'est vers le spectacle vivant qu'elle se dirige et très rapidement se spécialise dans la lumière.

Elle évolue dans des univers très divers : la danse notamment avec la Compagnie Des Equilibres ou Vlam Productions, les concerts auprès de chanteurs tels que Tom Poisson, Batlik ou David Sire, le cirque avec la Compagnie Kiaï, les spectacles à grande échelle auprès de Robert Hossein, l'opéra en participant à plusieurs projets du Créa à Aulnay-sous-Bois ou à l'Opéra Comique avec Jérôme Deschamps, le théâtre où elle suit les créations de Chloé Dabert, metteuse en scène de la Compagnie Héros Limite et directrice de la Comédie de Reims, les spectacles pour les enfants comme ceux de Vincent Malone le Roi des Papas et les spectacles de rue avec la Compagnie Group Berthe qui crée des spectacles de danse de rue.

Au fil des rencontres et de son expérience, elle prend part aux différentes créations en tant qu'éclairagiste, ou en assurant d'autres régies : générale, plateau, son, ou comme interprète.

Après avoir vécu à Paris puis à Nantes, c'est au cœur de la Corrèze qu'elle s'est installée depuis 2018, où elle continue à privilégier cette diversité de collaborations, à nourrir son travail de tous ces univers artistiques et humains et à prendre part à la vie culturelle locale.



ALEX ANDUJAR

Compositeur, musicien, régisseur son

Après ses études de paysagiste et quelques années dans la menuiserie, Alex Andujar se dirige vers la création sonore et les différentes techniques de sonorisation. Passionné de musique, il crée son premier album *Mon cœur ma haine mes tripes* à 18 ans et commence à apprendre, en autodidacte, le métier de technicien son dans les bars et salles à programmation musicale. Ce sont ses études au CIAM de Bordeaux et à STAFF de Nantes qui l'amènent à se professionnaliser et à collaborer avec différents créateurs du spectacle vivant : chorégraphes, musiciens, metteurs en scène, circassiens...

Aujourd'hui il collabore au sein de VLAM Productions et différentes structures culturelles de Loire Atlantique. Compositeur et régisseur son, il compose sa première bande sonore pour la création TATIANA. Sinon, il fait hyper bien la Tortilla.



TATIANA

Saison 1 (2022 - 2023)

- Le Manège-Reims // PREMIÈRE Festival Born to be a live
- Théâtre de Vanves // Festival Danse dense
- TU-Nantes avec Musique et Danse en Loire Atlantique // Festival Trajectoires
- Le Gymnase, CDCN Roubaix // Festival Le Grand Bain
- KLAP - Maison pour la Danse - Marseille // Festival + de genres
- L'Arsenic - Gindou // Le Genre de Festival
- CDCN - Ateliers de Paris // June Events

Saison 2 (2023 - 2024)

- Théâtre Municipal de Perpignan
- Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence
- La Place de la Danse - Occitanie // Festival ICI&LÀ en coréalisation avec le Théâtre Sorano - Toulouse
- Théâtre de l'Alibi - Bastia

Saison 3 (2024 - 2025)

- 28/09/2024 - L'Astrada - Marciac
- Du 2 au 19 octobre 2024 - Théâtre du Rond-Point - Paris

TATIANA - In Situ

Nouveau Studio Théâtre ; KLAP - Maison pour la Danse de Marseille ; Théâtre de Vanves ; Bain Public ; Libre Usine ; Carreau du Temple, Ateliers de Paris...

- Du 5 au 9 juin 2024 - Festival La Maison Danse // Uzès Danse
- 27, 28 & 29 juin 2024 - Contrepoint Café-Théâtre // Agen



Couverture // Lucie Dufranc
Crédit photos // Vincent Curutchet

CONTACTS

Julien Andujar - Auteur & interprète // vlamproductions@gmail.com

Cécile Vernadat - chargée de diffusion

06.38.80.28.67 // vernadatcecile@gmail.com

Charles Éric Besnier-Mérand - chargé de production

06.89.56.05.43 // cherbesnier@gmail.com

+ d'infos sur 3615vlam.com